

vide, parce que le sphincter d'Oddi qui termine l'extrémité inférieure du cholédoque reste fermé. L'acte de l'écoulement est sous la dépendance du passage du chyme à travers le pylore. Ce sont les produits de digestion des albuminoïdes qui ont le maximum d'effet. Avec le pain, on obtient aussi une issue de bile, mais ce n'est pas l'amidon qui agit, c'est exclusivement l'albumine végétale. L'amidon n'a aucune action sur l'excrétion biliaire. Le lait, les graisses provoquent encore l'afflux de la bile. Les matières extractives possèdent le même pouvoir à un plus faible degré.

Dans les expériences du laboratoire de Pawlow, la quantité de bile maxima a été fournie par le jaune d'œuf, et sa composition pouvait le faire prévoir : il est riche à la fois en albumine et en matières grasses et contient des matières extractives. C'est une raison de plus pour faire entrer les œufs dans l'alimentation des lithiasiques.

4o Obtenir une excrétion biliaire aussi constante que possible.—Le sphincter d'Oddi reste fermé lorsque l'estomac est vide. Il en résulte que pendant le temps qui s'écoule entre la fin de la digestion d'un repas et le repas suivant, les voies biliaires représentent une cavité close. Alors la précipitation des pigments, de la chaux, de la cholestérine n'est entravée ni par l'écoulement de la bile, ni par la contraction de la vésicule et, de plus l'activité microbienne peut se développer au maximum. L'estomac ne reste vide durant le jour que pendant quelques heures. Mais si l'on songe que la digestion (gastrique) d'un repas pris à 7 heures du soir peut être terminée à 11 heures, et que le premier repas du matin n'est guère ingéré qu'à 8 heures, on voit qu'il y a là un espace de neuf heures pendant lequel la circulation biliaire est arrêtée. Il ressort de ceci que les repas des lithiasiques doivent être plus fréquents qu'ils ne le sont d'après les usages reçus.

On pourrait craindre que si le cholédoque restait ouvert en permanence dans l'intestin, la bile ne fût pas assez renouvelée dans la vésicule. Il suffit pour éviter cet inconvénient de respecter le principe général qui exige qu'un repas ne soit introduit que lorsque l'estomac a eu le temps de faire passer son contenu dans le duodénum. Quand survient l'ingestion des aliments, le sphincter d'Oddi s'ouvre après une période latente variable et, simultanément, la vésicule se contractant chasse la bile qu'elle contient. Car ces deux actes, ouverture du sphincter et contraction de la vésicule, sont synergiques, on obtient les deux effets par l'excitation du bout central des nerfs vagues. Il n'y a là qu'un exemple d'une loi de physiologie générale qui veut que l'exécution du mouvement d'un muscle s'accompagne du relâchement du muscle antagoniste, ce qui a pour conséquence une économie de force.

Les principes directeurs ainsi exposés demandent à être résumés sous une forme pratique. Il suffit ici de distinguer deux types de lithiase biliaire : celui où les crises hépatiques se répétant fréquemment créent au malade un état de souffrance presque permanent et celui où les crises espacées lui permettent de remplir ses obligations professionnelles ou autres dans l'intervalle des paroxysmes.